

FIGURES I

vies immobiles, vies silencieuses



Mélanie Faguer et Anaïs Baillon, médiatrices aux musées

FIGURES I

vies immobiles, vies silencieuses

Le projet « Figures I et II » est né de l'envie de faire voyager l'art hors de ses murs habituels afin de le rendre accessible à des détenus des établissements pénitentiaires d'Aiton et de Chambéry.

Le musée et l'artothèque se sont associés à l'École municipale d'art pour imaginer une proposition mêlant patrimoine, médiation de l'art et création plastique, art ancien et art contemporain, autour d'œuvres des collections chambériennes. L'idée forte du projet était de proposer aux détenus un rapport privilégié à des œuvres originales. Puisqu'ils ne peuvent venir vivre l'expérience de la rencontre avec l'œuvre au musée, c'est l'œuvre qui est venue à eux. Dans chaque établissement pénitentiaire, le projet s'est déroulé en deux volets : une semaine de dialogue et d'échange autour des œuvres avec Mélanie Faguer et Anais Baillon médiatrices au service des publics des musées de Chambéry et de Sandrine Lebrun de l'École Municipale d'Art. Cette semaine de découverte des œuvres originales a été suivie d'une semaine de création avec Sandrine Lebrun artiste

plasticienne et directrice de l'EMA et Stéphanie Migliorini, comédienne, metteuse en scène et directrice artistique du Chapiteau Théâtre Compagnie. Elles avaient pour intention de décloisonner les esthétiques et de s'approprier des objets du quotidien ou de la culture populaire, notamment le masque. Elles ont impulsées une activité artistique en référence à l'art brut et à l'art modeste en réalisant des détournements d'objets, des masques en volumes et des accessoires ou un environnement visuels réalisés avec les moyens les plus simples.



Qu'est-ce qu'un musée ? A quoi sert-il ?

Le projet a commencé par un premier échange autour de ces questions. Ensuite, les détenus ont été invités à faire un choix entre une dizaine de reproductions d'œuvres issues des réserves du musée des Beaux-Arts. Cette pré-sélection comportait des portraits et des natures mortes volontairement choisis d'époques et de styles différents. Les détenus ont porté leur choix sur quatre œuvres assez différentes : trois portraits et une nature morte.

Chaque jour, les médiatrices ont apporté une des quatre œuvres choisies dans une caisse de transport et de présentation conçue spécialement pour l'occasion par les services techniques de la ville.

L'observation de chaque tableau a alors donné lieu à des échanges nourris sur les techniques, les courants, les genres, le rôle d'un peintre et d'une peinture, la conservation des œuvres d'art, etc. Durant cette semaine de médiation, un tableau a vraiment marqué les participants : *Bouffon*, peinture sur bois datant du XVIème siècle. Ce thème du bouffon dans la peinture et au théâtre a ouvert tout un champ de réflexion sur les apparences, les expressions, la folie, et l'idée du masque notamment.

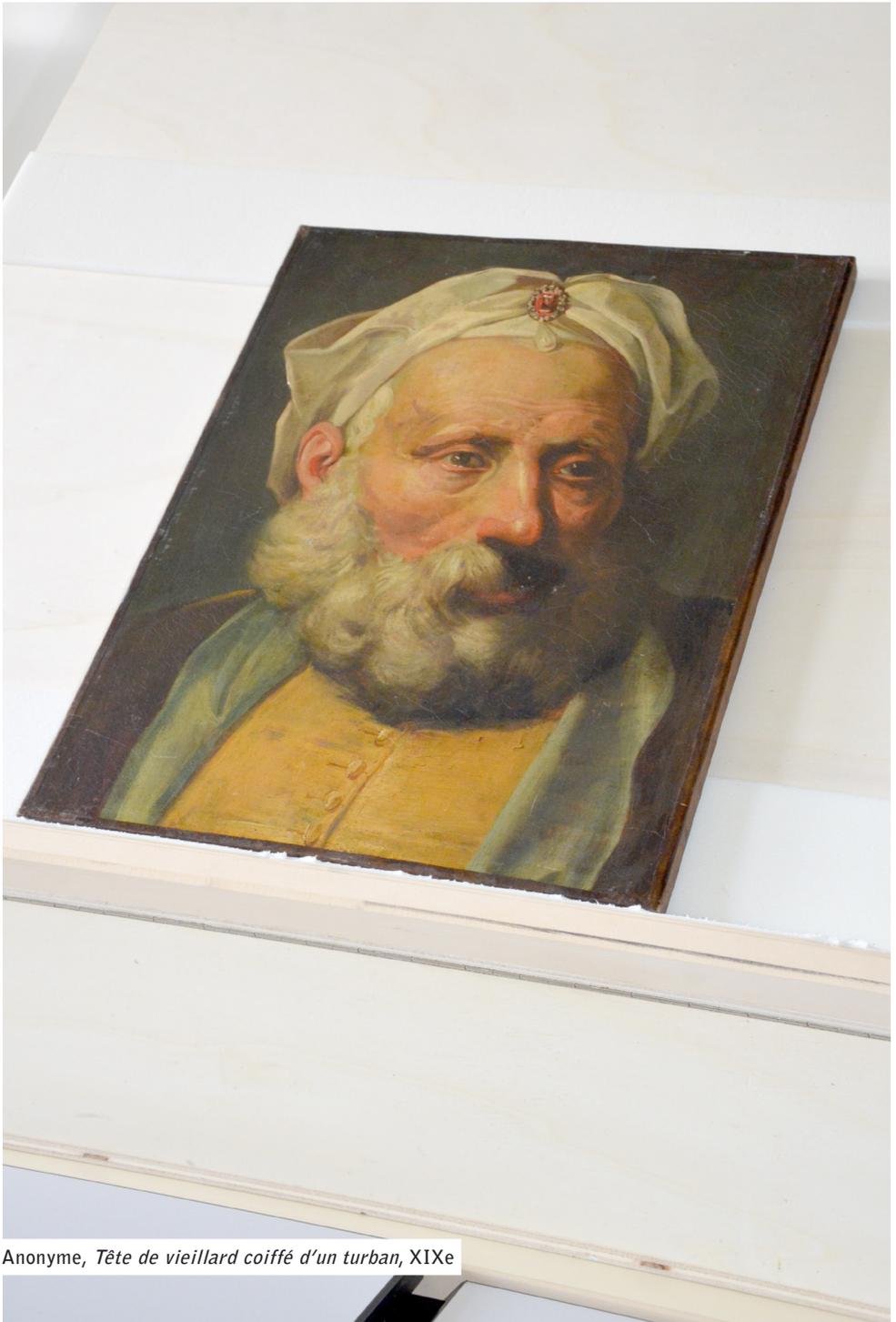
Une autre peinture a suscité l'intérêt par son caractère résolument moderne tranchant avec le reste de la sélection, il s'agit de *L'Enfant jouant aux échecs* d'Etienne Lebasque. L'étude des couleurs, de la touche et du traitement de la perspective a servi de clef pour comprendre l'évolution de la peinture vers la modernité.

Ces temps de dialogues ont été ponctués d'exercices pratiques orchestrés par Sandrine Lebrun de l'EMA. Prendre la pose, observer son modèle, organiser l'espace, autant de notions qui ont ensuite été réinvesties lors de la semaine de création.

Tueban		4	X
Atelier		2	
Serpent		4	X
Fruit		2	
Bouffon		3	X
Rouge		1	
Fraise			
Profil		1	
Echec		3	X

Être modèle, être dessinateur





Anonyme, *Tête de vieillard coiffé d'un turban*, XIXe

Froisser, coller, transformer la matière, être plasticien





Lachetropius Nicolas, *Sujet allégorique*, XVIIe

Perspective, effet optique, créer l'espace





Lebasque Henri, *Enfant jouant aux échecs*, XIXe/XXe

« La différence entre le clown et le bouffon, c'est que nous nous moquons du clown tandis que le bouffon se moque de nous.»

Jacques Lecoq





Anonyme, *Bouffon*, XVIe



Grand Art/arts mineurs

La distinction dans la langue anglaise entre « high art » et « low art » n'existant pas en français, l'usage veut que l'on utilise les termes de Grand Art (ou arts majeurs) en opposition aux arts mineurs, le Grand Art ayant une valeur culturelle supérieure.

Dans l'histoire de l'art, de nombreux mouvements artistiques ont été marqués par une volonté de gommer cette opposition, en cherchant au contraire la richesse dans le métissage des cultures.

Ainsi l'art modeste, théorisé par l'artiste Hervé di Rosa à la fin des années 80, propose un mélange entre art contemporain et culture populaire, tout objet du quotidien et de tous horizons pouvant être légitimé et élevé au rang de Grand Art.

C'est cette richesse créative issue de la synthèse d'éléments culturels divers qui a guidé tout le projet réalisé avec les détenus de Chambéry et Aiton.

L'exposition résulte de la recherche de transversalité entre peinture ancienne, art contemporain, œuvres uniques, multiples et matériaux du quotidien.

Figure



Géométrie :
point, ligne, surface ou volume

Littérature :
un effet de signification produit par une construction particulière de la langue s'écartant de l'usage le plus courant, et susceptible de modifier le sens des mots. On peut dire également :
figure de style ou figure de rhétorique

Anatomie :
le visage

Dessin et peinture :
la représentation d'un personnage. Figure, en abrégé F, est un format de toile standard se présentant sous forme d'un rectangle plus haut que large, traditionnellement utilisé pour les portraits.



Le masque neutre



Outil pédagogique, développé par Jacques Lecoq. C'est un masque sans expression particulière ni personnage typique, qui ne rit ni ne pleure, qui n'est ni triste ni gai. Il entraîne l'acteur dans la recherche d'un état de jeu où coexistent un calme dynamique et une grande présence scénique. Le travail du masque neutre constitue une introduction essentielle à toute démarche de création pour le jeu de l'acteur.



Se figurer : donner une forme, une figure à quelque chose









La base bouffonnesque,
c'est la moquerie poussée jusqu'à la parodie



Les bouffons se divertissent à reproduire, à leur manière la vie
des hommes à travers des jeux et des «folies»





Figure imprévisible

Construction particulière s'écartant de l'usage le plus courant, et susceptible de modifier notre représentation ou perception du réel.

Le participant, en contact direct avec la matière, invente des formes (structures portables, masques), les met en mouvement et en découvre les rythmes. Toutes les observations sont transposées dans un langage plastique et architectural à travers des matériaux simples (masque fabriqué à partir d'une boîte à œufs ou brique de lait, papier kraft...) Chaque séance est une véritable organisation de l'urgence. Cette logique du faire engendre une manière de créer qui fait plus confiance à l'intelligence de l'instinct qu'à la réflexion qui précède l'acte créateur. C'est l'objet lui-même en mouvement qui décide de ce qui tient ou ne tient pas.

Une pédagogie de découverte en commun, la découverte de l'imprévisible, de l'étonnement.









Bibliographie, références



Taddei, Frédéric. Taddei Marie-Isabelle. *D'art d'art*, Tome 1. Paris, Ed.Chene: 2008

Musée de Grenoble. *Guide des collections. Paris*, Ed. Réunion des musées nationaux: 1994

Mugnier, Hélène. *Quand la nature inspire les peintres.* Toulouse, Ed. Plume de carotte: 2012

Norbert Schneider, *Les natures mortes,* Taschen Erasme, *Éloge de la folie*, illustré par les peintres de la Renaissance du Nord, Diane de Selliers éditeur Guy Cogeval, Bonnard, Hazan

Charles Fréger, *YOKAINOSHIMA* édition Actes pour les références aux figures protéiformes et les attributs visible dans ses photographies. *Wilder Man ou la figure du sauvage*, aux éditions Thames&Hudson

Hokusai, *Mangas*, Editions Gallimard

Jacques Lecoq, (1921-1999) : fondateur de l'École internationale de théâtre et de mime à Paris.

Maître pédagogue pour le comédien par des travaux sur le mime dramatique, le masque, le chœur des tragédies antiques, le clown et le bouffon

Edward Gordon Craig fut acteur, metteur en scène et décorateur de théâtre, graveur et illustrateur, essayiste et éditeur de revues. Il débute son activité de metteur en scène en 1900 et publie dès 1905 ses premières considérations théoriques.

Autres artistes évoqués : Max Ernst, Honoré Daumier, Jérôme Bosch. Les artistes contemporains Gillian Wearing et Claire Morgane. Etienne Decroux.

Livret réalisé à l'occasion de l'exposition éponyme, présentée en septembre 2016 à la Maison d'arrêt de Chambéry.
Imprimé par l'Atelier Municipal d'Imprimerie de Chambéry
Mis en page par Sarah Pangon, Association Les Bobines



Le projet a été soutenu par :
La ville de Chambéry : la Cité des arts et l'école municipale d'art de Chambéry
Le musée des Beaux-Arts
Le ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
La région Auvergne Rhône-Alpes
La Direction de l'Administration Pénitentiaire
Le ministère de la Justice - Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Savoie (SPIP)
La maison d'arrêt de Chambéry
Le centre pénitentiaire d'Aiton
L'association Culture éducation et Sport de Chambéry oeuvrant auprès des détenus de la maison d'arrêt de Chambéry (ACES)

Remerciements à l'ensemble des personnes, ayant participé à ce projet. Les personnes en détention, Monsieur X, Steph, Dominique, Cedrik, Farid, Zouzou, Jérôme, Jojo, Karen, Giorgi et Rali ainsi que le personnel de la Maison d'arrêt et les équipes des structures partenaires.

